

*Questions orales*

L'été dernier, dans certaines provinces, le gouvernement a été obligé de payer les agriculteurs pour qu'ils labourent par-dessus leur plantation de pommes de terre. Dans ces conditions, j'aimerais demander au premier ministre, ou peut-être au ministre des Transports qui est plus particulièrement concerné, d'expliquer aux Canadiens pourquoi les pommes de terre servies dans les avions du gouvernement que prennent les ministres et le premier ministre, les avions d'Air Canada, une société d'État, et sur VIA Rail, une autre société d'État depuis quatre mois, pourquoi ces pommes de terre ne viennent pas de l'ouest ou de l'est du Canada? Elles sont importées de Belgique, et pendant ce temps-là les agriculteurs canadiens sont dans la purée.

**M. le Président:** La présidence a toujours des réticences à interrompre le député.

**Des voix:** Pourquoi?

**M. le Président:** La présidence n'a pas pu s'empêcher de remarquer sur le bureau du député un support concret à sa question. Je suis certain que le député, quand il posera, j'en suis certain, sa question supplémentaire, se fera un devoir de respecter le Règlement.

**M. Gauthier:** Qu'on dépose officiellement le sac de patates!

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports):** Monsieur le Président, notre spécialiste du croustillant a vraiment la frite.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Lors du conflit Canada-France, le député trouvait que nos relations avec la France s'effritaient justement. Voilà maintenant qu'il s'en prend à la patate belge, et même si c'est une pomme de terre nouvelle, elle ne vaut guère mieux.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Heureusement, je m'y connais en matière de patate. J'ai appris que VIA Rail, sous le précédent gouvernement libéral, servait du riz.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Nous l'avons au moins fait passer à la pomme de terre.

En ce qui concerne Air Canada, on m'a signalé que la compagnie avait utilisé l'an dernier 148 000 kilos de pommes de terre canadiennes et 16 000 kilos de pommes de terre belges. Les pommes de terre belges sont transformées, c'est-à-dire réduites en purée et reconstituées en boules. Je suis sûr que cette importante information intéressera énormément le député.

En ce qui concerne les avions qu'empruntent les personnalités du gouvernement, on me signale que les approvisionnements se font localement et qu'on sert les patates qu'on peut au gratin.

## ON DEMANDE AU MINISTRE D'ENQUÊTER

**M. George Baker (Gander—Twillingate):** Monsieur le Président, pour en revenir à ma question supplémentaire adressée à notre ministre des Transports plutôt gratinée qu'on va bientôt appeler Jojo la frite, ou peut-être M. Et patati! et patata! à l'Île-du-Prince-Édouard, le prix des pommes de terre versé aux

agriculteurs de l'Ouest est en gros de 4 à 5c. la livre. Les agriculteurs de l'Est, dans les quatre provinces de l'Atlantique, touchent tout juste 3c. par livre. Les pommes de terre importées de Belgique coûtent 1 \$ la livre—cinq dollars pour le petit seau que j'avais il y a un moment sur mon bureau.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Baker:** Le ministre des Transports va-t-il enquêter sur ce gaspillage d'argent des sociétés d'État, reconnaître que la pomme de terre canadienne est maintenant la meilleure du monde...

**Des voix:** Bravo!

**M. Baker:** ... et qu'aucune compagnie aérienne ou ferroviaire au Canada ne devrait être autorisée à servir des pommes de terre provenant de l'étranger? Si c'est la taille des pommes de terre qui ne leur plaît pas, on peut les trancher en morceaux, les réduire en purée ou les couper en rondelles. On n'est pas obligé de se contenter de les éplucher.

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports):** Monsieur le Président, le député est un véritable «pomme de terroriste», qui ne lâche pas la patate.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** J'ai bien l'intention de signaler à M. Jeannot et à M. Hanigan, ainsi qu'à toutes les personnes concernées par cette grave question, qu'il faudra désormais qu'ils achètent des pommes de terre canadiennes. Je crois que le problème est en partie un problème de conditionnement et de quantité. En tout cas, s'ils peuvent trouver des patates de l'envergure de la tête du député, je suis sûr qu'ils n'auront aucune objection.

\* \* \*

[Français]

## LES CHEMINS DE FER

LA SITUATION À CHARNY, DANS L'EST DU QUÉBEC ET EN ABITIBI—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

**M. Svend J. Robinson (Burnaby):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au même ministre et concerne la crise dans le secteur du transport ferroviaire au Québec, surtout dans l'Est du Québec, en Abitibi et à la cour de Charny.

Étant donné les coupures massives effectuées à Charny, et la possibilité d'abandon des voies ferroviaires dans l'Est du Québec et en Abitibi, que va faire le ministre pour sauvegarder les emplois à Charny et les voies ferroviaires dans l'Est du Québec et en Abitibi? Que va-t-il faire?

● (1500)

[Traduction]

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports):** Monsieur le Président, il n'y a aucune nouvelle urgence en ce qui a trait aux activités ferroviaires au Québec. En fait, j'ai examiné à fond, de concert avec les députés qui représentent la région, les changements de personnel qui avaient été envisagés ou proposés il y a plusieurs mois.